

Offre de post-doctorat en anthropologie ou en sociologie

30 mois à partir de septembre 2021

AMR-B-CHANGE : Improving antibiotics use in West Africa: exploring current situation and developing strategies for behaviour change

Projet franco-allemand ANR & BMBF sur la Résistance Antimicrobienne

Les résistances antimicrobiennes (RAM) constituent un problème majeur de santé publique. Elles mettent en péril nos capacités à traiter les maladies infectieuses, accroissent leur létalité et les potentielles séquelles qu'elles induisent, entraînent des séjours plus longs à l'hôpital et des dépenses de santé accrues. Elles apparaissent naturellement mais sont accélérées, entre autres, par un mauvais contrôle et une faible prévention des infections, tous les facteurs qui favorisent les infections nosocomiales, par des usages inappropriés et une sur-utilisation des antibiotiques. Ces produits antibactériens sont utilisés en santé humaine, mais aussi dans l'élevage et en santé animale, en lien avec les maladies animales mais aussi dans des logiques de rentabilité pour accélérer la croissance des animaux et la production.

Le projet AMR-B-CHANGE est pluridisciplinaire (microbiologie, épidémiologie sociale et anthropologie) et se déroulera au Ghana (à proximité de Kumasi) et au Burkina Faso (dans la province de Kossi). Il a pour objectif de faire un état des lieux de certaines RAM apparaissant sur des chaînes alimentaires (transmission aux humains par la consommation d'animaux d'élevage) et d'étudier puis de quantifier les perceptions et usages des antibiotiques en santé humaine et animale, dans le but de proposer une intervention adaptée aux contextes locaux et nationaux pour promouvoir un usage responsable des antibiotiques chez les humains et les animaux.

La partie anthropologique du projet portera sur les perceptions et usages des antibiotiques en santé humaine, en santé animale et dans l'élevage. Deux axes de recherche seront investigués. Le premier cherchera à comprendre quels acteurs profanes et professionnels interagissent sur ces questions, si ces deux champs d'activités sont connectés, quelles molécules antibiotiques y circulent et de quelles manières et selon quelles logiques elles sont utilisées. Le deuxième axe de recherche s'intéressera aux pratiques des acteurs professionnels de la santé humaine et animale ainsi que de l'industrie pharmaceutique en matière de résidus d'antibiotiques dans les déchets hospitaliers, vétérinaires et industriels.

Le post-doctorat proposé se situe principalement dans la composante anthropologie du projet. La/e candidat.e retenu.e sera chargé.e de coordonner, en lien avec Carine Baxerres (anthropologue à l'IRD, UMR MERIT et LPED), et de contribuer personnellement au recueil, à l'analyse et à la valorisation des données de terrain. Elle/il travaillera en outre en étroite collaboration avec une équipe composée de Daniel Arhinful au Ghana (anthropologue au Noguchi Memorial Institute for Medical Research), de Blandine Bila au Burkina Faso (anthropologue à l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé Ouagadougou) et d'un chercheur junior dans les deux pays. Marc Egrot (anthropologue à l'IRD, UMR LPED) sera en discussion étroite avec l'ensemble de l'équipe de recherche. La/e post-doctorante sera également chargé.e de s'impliquer, en lien avec Aurélia Souares (épidémiologiste sociale, Heidelberg Institute of Global Health), dans la réflexion et la mise en place de l'intervention prévue dans les deux pays. Elle/il réalisera 2 à 3 missions de 2 à 3 mois chacune au cours du post-doctorat au Ghana et au Burkina Faso. Dans ce dernier pays, pour des raisons de sécurité, les missions seront limitées à Ouagadougou et seront plus courtes.



Le post-doctorat est prévu pour une période de 30 mois à compter du 1^{er} septembre 2021. Il sera basé au Laboratoire Population Environnement Développement à Marseille (www.lped.fr/). L'employeur sera l'Institut de Recherche pour le Développement (www.ird.fr/). Le salaire brut mensuel sera situé dans une fourchette entre allant de 2514 € à 4324 € en fonction de l'expérience et de la situation personnelle (statut chargée de recherche, fonction publique contractuelle française). Toutes les nationalités peuvent candidater. Les frais de mission (terrain, conférences) et le matériel seront pris en charge pendant la durée du contrat.

Ce post-doctorat requière de solides compétences et expériences en anthropologie et/ou en sociologie qualitative de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage, notamment en Afrique (ou éventuellement ailleurs au « Sud »). Des connaissances en anthropologie et/ou en sociologie de la santé et du médicament, voire en recherche interventionnelle, seraient en outre appréciées. Les candidat.e.s doivent être titulaires d'un doctorat d'anthropologie ou de sociologie. Elles/ils doivent parler couramment français et anglais. La maîtrise du logiciel de traitement de données qualitatives Nvivo, en plus des logiciels couramment utilisés en sciences sociales (office, zotero, etc.), serait un plus.

Les dossiers de candidature doivent comporter un CV, deux publications ou chapitres de thèse et une lettre de motivation (2 pages) expliquant comment la ou le candidat.e compte, au regard de son parcours, s'appropriier la thématique de recherche. Le CV et la lettre de motivation doivent être rédigés en français et en anglais. Les dossiers doivent être envoyés **avant le 31 mai 2021**. Des entretiens oraux avec les candidat.e.s admissibles auront lieu en visioconférence courant juin ou juillet. Le jury qui examinera les dossiers et fera passer les auditions sera composé de Daniel Arhinful (NMIMR, University of Ghana), Carine Baxerres (IRD, France), Blandine Bila (IRSS, Burkina Faso), Marc Egrot (IRD, France) et Aurélia Souares (Université d'Heidelberg, Allemagne).

Les dossiers de candidature (et/ou toute demande d'information complémentaire) sont à adresser à Carine Baxerres : carine.baxerres@ird.fr

